

REDA CAIRE (Joseph Gandour-Bey) (1905-1963)

Né au Caire en Egypte, d'où son pseudonyme, sa famille s'installe à Marseille au début des années 1920. Il monte sur scène pour la première fois, dans la cité phocéenne, en 1926 en lever de rideau de Fernandel, avant de faire ses débuts à Lyon dans une opérette, puis à Paris au Bœuf-sur-le-Toit dans un tour de chant. En 1933, il est de retour à Marseille au Théâtre des Variétés pour monter l'opérette « Azor », suivie par « La Veuve joyeuse ». En quelques jours, il devient la coqueluche du public marseillais, et ne quitte plus l'affiche du Théâtre des Variétés pendant trois ans, que ce soit pour une opérette, une revue ou un tour de chant. Il partage la vedette avec Mistinguett dans la revue « Féerie de Paris », montée au Casino de Paris, en 1937-1938. Chanteur de charme, il se produit dans les salles marseillaises et parisiennes. Il enregistre des centaines de chansons et participe à de nombreux films. Il reste la vedette incontestée de la scène marseillaise durant les années 1930 et 1940. Il a, entre autres, contribué à lancer Yves Montand. Après quelques années d'oubli, il renoue avec le succès en 1954, avec une opérette créée à l'Alcazar, « Chanson de Paris », reprise en 1956, 1957 et 1958. Il ouvre une école de chant en 1957, et se produit pour la dernière fois sur une scène en 1962, au Théâtre du Gymnase dans un récital intitulé « De Schubert à Jacques Brel ».